

lection, dont le premier signé du Président atteste qu'il n'y a pas eu élection en se basant sur l'illégalité des votes. Le second, est un rapport d'élection signé du Secrétaire seul, et dès lors sans valeur, car tous les rapports d'élection doivent être signés du président et du secrétaire. La Chambre a donc conclu à l'insuffisance des documents transmis et comme conséquence à la non existence de la Société d'Agriculture de Misisquoi pour l'année 1860, vu sa non organisation dans la 3^{me} semaine de Janvier, comme le veut la loi.

La question de la prochaine Exposition Provinciale est ensuite soumise. La Chambre, après avoir pris en considération un projet d'exposition des deux Canadas pour l'époque de la venue du prince Royal, tout en concourant dans cette grande idée, telle que communiquée par une lettre de la Chambre des Arts et Manufactures du Bas-Canada, regrette que notre gouvernement, à sa dernière session, n'ait fait droit qu'à une partie seulement de la pétition présentée par cette Chambre, la mettant ainsi dans l'impossibilité de donner aucune réponse définitive jusqu'à ce qu'une nouvelle pétition ait amené un nouvel amendement.

Une communication de la part de Son Honneur le Maire de Québec fut ensuite prise en considération, mais pour les raisons déjà alléguées, la Chambre ne peut donner de réponse définitive aux propositions de la Corporation de Québec en vue d'une Exposition Provinciale prochaine dans cette ville.

Et la Chambre s'ajourne.

Par Ordre,

Le Secrétaire,

(Signé) J. PERRAULT.

Nous donnons ici le tableau du personnel des Sociétés d'Agriculture pour l'année 1860.—Pages 148 et 149.

La prochaine Exposition Provinciale se prépare, mais la Chambre est dans l'impossibilité d'en donner le programme—toutefois nous conseillons à nos agriculteurs de se préparer de manière à donner au prince Royal à l'époque de sa visite une haute idée de notre industrie nationale, et par conséquent de sa branche principale, l'industrie agricole, les manufactures et le commerce seront dignement représentés, ne soyons pas éclipsés. Comme cette exposition pourrait bien se faire avant la nouvelle récolte, il serait prudent pour nos cultivateurs de conserver des échantillons des produits de l'année écoulée pour le concours prochain.

La correspondance de M. Bourque sur l'amélioration de notre bétail établit une fois de plus la nécessité d'une bonne alimentation dans l'amélioration de notre bétail, ainsi qu'on peut le voir par l'expérience suivante.

Bénéfice que l'on retire du bétail par une bonne alimentation,—

Rien de plus certain qu'en nourrissant bien le bétail en hiver, et en leur donnant un bon pâturage l'été, il est impossible de ne pas retirer le bénéfice qu'on en désire, quelque soit d'ailleurs la race à laquelle il appartient.—Je ne prétends pas pourtant que toutes les races se valent, bien au contraire, je suis d'opinion qu'il est des races préférables à d'autres, mais d'après ma faible expérience, c'est à l'aide de soins appropriés, aidés toutefois de croisements judicieux que l'on arrivera à améliorer le plus sûrement notre bétail. Aussi me bornerai-je aux soins à donner comme moyen principal d'amélioration.